

Lettre de Musa Asoglu - 28 juin 2006

Le fait que votre moral et votre dynamisme ne soient pas affectés, qu'à l'extérieur la vie et la lutte continue démontrent qu'aucune application de l'isolement ne parviendra à ses fins. L'assurance de ne pas se rendre à l'isolement et de laisser l'espoir frais est d'ailleurs dans cet état de fait.

Les incarcérations, les séparations, les douleurs... J'ai connu un bon nombre de nos camarades avec un esprit de sacrifice illimité. J'ai compris qu'être révolutionnaire, vivre la tête relevée, ne pas se rendre, donner un sens à la vie demande toujours des sacrifices. Le bonheur c'était d'ailleurs cela à mon sens, bien qu'étant qu'une poignée, ne pas se rendre et prendre place à leur côté. C'est pourquoi jusqu'aujourd'hui je peux affirmer que j'ai toujours été heureux. Il s'agit là de sacrifices naturels afin de pouvoir être heureux... Bien que mes sacrifices aient été limités au regard de ceux qui nous ont précédé et de ma vie en tant que révolutionnaire que l'on ne peut pas qualifier de courte,

Comme on le dit, 'ceux qui aiment la rose doivent supporter ses épines'. Je suis moi-même de ceux qui aiment la rose Je n'ai jamais pensé une rose sans épines.

Dans cette perspective, nous pouvons voir l'application de l'isolement de deux points de vu différents.

Premièrement, du point de vu des attentes de ceux qui appliquent l'isolement, deuxièmement nous pouvons l'analyser de par les prisonniers qui le subissent.

Ceux qui appliquent l'isolement ; le font afin d'effacer l'identité révolutionnaire de ceux qui sont contre l'ordre établi en réduisant le plus possible les relations sociales et humaines afin de faire perdurer la torture sur une longue période. Sur la durée, ils tentent alors de nous mettre en situation où l'on se rendrait. Bien évidemment, il ne s'agit pas simplement de nous pousser à nous rendre, comme pour notre cause, il y a une volonté instinctive de se venger. C'est cela qui peut les rendre heureux.

Mais tant que nous ne nous rendons pas, ni l'isolement ne parviens à ses fins ni leur volonté de se venger. La force de la résistance face à l'oppression et à toutes les applications possibles ne fait qu'augmenter en sachant qu'il ne parviens qu'à se mordre les doigts.

Et nous savons que si l'âme, le cœur ont la place suffisante pour être dans le corps d'un humain alors il n'est pas possible que la vie n'ait pas sa place dans une cellule de 9 mètres carré. En particulier en sachant que la lutte pour l'espoir continue sa route, cet espoir et cette lutte peuvent être porté et aucune pression ne prendra le contrôle de nous-même.

Regardons l'isolement de nouveau du point de vu de ceux qui nous l'appliquent.

Sous les règles qui nous sont appliqués en isolement il y a la signature du directeur de la prison. Vous devriez voir ce document signé qui nous parvient chaque mois en étant réactualisé, ils sont dans un tel esprit, ils se prennent pour ce qu'ils ne sont pas. Lorsque l'on prononce deux mots sur l'absurdité des applications, on s'entend répondre soudainement « n'en discute pas avec moi, ce n'est pas moi qui ait pris la décision, elle a été prise au niveau supérieur, depuis Bruxelles ». Cela met en évidence leur faiblesse. Et lorsque l'on dit que « dans ces cas la, pourquoi est-ce qu'il y a votre signature et pas celle du véritable auteur sous les décisions », voir leur visage donne plus d'un mois de force pour continuer de résister contre l'isolement.

Les véritables difficultés sont en réalité de votre côté. Finalement, nous n'avons que 9 mètres carré à

remplir quand vous vous avez toute la vie et le monde à remplir de lutte et de supporter toutes les sortes de pression. Et vous y parvenez... Ce que vous faites est très important et vous allez signer encore de plus grands exploits. Vous avez par exemple très bien coincé « madame vengeance » (*Onkelinx, ministre de la Justice*) .

Elle a perdu tout contrôle d'elle-même, ainsi que son aspect... Croyez moi, la situation fragile dans laquelle elle était et dans laquelle elle a tenté de nous mettre, nous ne l'avons jamais vécu, pas même un millième de sa difficulté. Le fait que les oppresseurs sont peureux vient de cette pauvreté d'esprit. Leur pauvreté, votre combat que vous faites connaître malgré les difficultés nous donne bien plus de force que ce dont on aurait strictement besoin afin de nous révolter.

Dans la tradition du Front, il y a toujours eu l'invincibilité le fait de ne pas se rendre. Nous avons confiance en vous, vous aller réussir, vous réussirez...

J'envoie un très grand salut à Bahar. Nous avons raisons, nous vaincrons.

Salutations affectueuses...Je vous embrasse tous...

Musa ASOGLU